

Développer le vocabulaire des élèves



L'ancien document a été testé dans différentes classes de chacun des cycles, par des enseignants titulaires et des étudiants de l'ESPE. Je les remercie tous pour leur concours. Cette nouvelle mouture tient compte de toutes leurs remontées. L'architecture de ce document en est simplifiée, ce qui le rend plus lisible. Il peut être directement opérationnalisé. L'équipe mission "maîtrise de la langue" vous en souhaite bon usage dans l'ensemble des disciplines enseignées.

Yves Mestres, IEN chargé de la mission départementale "Maîtrise de la langue".

Mission "Maîtrise de la langue"
Groupe départemental de la Mayenne
Septembre 2015

Sommaire

Constats.....	1
Sommaire	2
Principes théoriques.....	3
Éléments didactiques	4
Présentation des pratiques de classe	5
Propositions et recommandations	7
Pour enrichir la réflexion collective	7
Cycle 1 – Indications pour une mise en œuvre du protocole.....	8
Cycle 2 – Indications pour une mise en œuvre du protocole	12
Cycle 3 – Indications pour une mise en œuvre du protocole.....	15
Annexe : Proposition d'activités ritualisées, à l'oral et à l'écrit.....	18

Principes théoriques

Il convient de distinguer les termes de lexique et de vocabulaire : le lexique est l'ensemble des mots constitutifs d'une langue ; le vocabulaire est l'ensemble des mots utilisés par une personne. Cependant, le langage courant ne distingue pas les deux termes.

Le processus d'acquisition d'un mot comporte trois étapes :

- **contextualisation** : rencontrer ce mot en contexte ;
- **décontextualisation** : le sortir du contexte pour opérer un regard particulier sur lui ;
- **recontextualisation** : le retrouver et le réutiliser dans de nouveaux contextes.



Les mots renvoient à des concepts. Identifier des mots en contexte est donc lié à une activité de compréhension de concepts. Cette acquisition qui doit être menée en classe par l'enseignant nécessite un travail spécifique qui doit être conduit régulièrement.

Les deux procédures suivantes sont essentielles et doivent être travaillées de façon spiralaire :

- « lire » et son corollaire « comprendre ce qu'on lit » permettent d'acquérir du vocabulaire ;
- accroître son vocabulaire, selon différentes approches, permet de lire et de mieux comprendre ce qu'on lit

d'où :

- rencontrer des mots en contexte permet d'en acquérir plus facilement le sens qu'isolément : le mot dans son contexte est plus aisément compréhensible ;
- rencontrer un mot en contexte permet d'acquérir la diversité de ses sens : le mot dans son contexte apparaît dans des sens différents ;
- travailler spécifiquement sur les mots permet d'en accroître la compréhension et l'utilisation.

Acquérir du vocabulaire est favorisé par un travail spécifique sur les mots et leur environnement. Différentes approches sont mobilisatrices dont une est essentielle, la catégorisation. Catégoriser, c'est travailler par comparaison, distinguer les ressemblances et les différences entre les éléments proposés. C'est réunir un certain nombre d'éléments que l'on classe ensemble en fonction de critères que l'on se donne précisément. La catégorisation est donc l'opération qui permet de réunir des termes, des réalités, des idées que l'on estime aller ensemble.

Quand on travaille la compréhension en lecture, l'habitude de catégoriser fait que l'on réunit inconsciemment des éléments pouvant aller ensemble.

Exemple : cochon, poule, vache, relèvent de la catégorie d'un univers de référence : celui de la ferme. Si je joins le mot « tigre », le monde de référence ne peut plus être la ferme. Cette opération de discrimination est fondamentale dans toutes les disciplines.

Éléments didactiques

Il est utile de se fonder sur **quelques principes-clés** qui caractérisent la manière dont on apprend les mots :

1. **un mot s'apprend si l'on peut le rattacher à quelques autres : il est donc important d'accorder une place aux réseaux de mots.** Réseaux de sens : antonymes, synonymes, hyperonymes, hyponymes. Réseaux de forme : composition lexicale et dérivation, homonymie, paronymie, étymologie (*définitions point 4*). Les stratégies d'enseignement doivent explicitement amener les élèves à relier des mots entre eux (attention à ce que le métalangage n'éclipse pas l'apprentissage des mots eux-mêmes : cf. point 4 ci-dessous) ;
2. **un mot s'apprend si on l'emploie (en expression) et si on le rencontre (en réception) plusieurs fois, à l'oral et à l'écrit.** Les stratégies d'enseignement doivent donc explicitement amener les élèves à réinvestir et à réactiver, sur un temps long, les mots sur lesquels on a appelé leur attention ;
3. l'apprentissage des mots est favorisé par la **rencontre des mots en contexte** : lecture d'un document, écoute d'un propos, recherche d'un mot au moment de s'exprimer (attention à ce que cette recherche ne freine pas ni ne bloque l'expression elle-même). Cette attention au contexte peut amener les pratiques d'enseignement à accorder une attention aux expressions et aux *associations et voisinages fréquents* (par exemple, pour le mot *déloyal* : « ami déloyal », « comportement déloyal », « procédé déloyal », ...) ;
4. on apprend mieux les mots si l'on est **conscient du fait qu'un mot peut avoir plusieurs sens** (polysémie ; sens propre, sens figuré), **peut avoir un sens proche ou identique à un autre** (synonymie), **peut avoir un sens contraire à un autre** (antonymie), **peut s'inscrire dans une famille** (étymologie, dérivation, composition), **risque d'être confondu avec un autre** (homonymie, paronymie), si l'on est conscient que **le sens d'un mot peut inclure celui d'un autre ou s'inclure dans celui d'un autre** (hyperonymie, hyponymie). Les stratégies d'enseignement doivent donc amener les élèves à manipuler et organiser les mots selon ces différents modes de relation (il faut néanmoins veiller à ce que ce métalangage n'occulte pas le travail sur les mots eux-mêmes : en d'autres termes, peut-être préférer des jeux sur les mots eux-mêmes et des manipulations de mots à l'acquisition du métalangage lui-même, qui constitue plutôt un outil pour le professeur) ;
5. la **maîtrise des classes grammaticales peut aider à structurer et à enrichir le vocabulaire** (nom, adjectif, verbe, adverbe). Là aussi, le métalangage est destiné à aider l'apprentissage du vocabulaire, et non pas à se substituer à lui : ce métalangage constitue un moyen, pas une fin.

Trois questions émergent :

- comment commencer à saisir un certain nombre de mots dans le fil ordinaire des activités de classe, sans que l'attention portée au vocabulaire interrompe trop les activités ?
- comment favoriser l'apprentissage du vocabulaire découvert et pouvoir y revenir : quel enseignement explicite conduire à partir du corpus issu des différentes disciplines ou des différentes séances ?
- comment réinvestir ce lexique, en réception et production orales et écrites, de manière à automatiser ces connaissances ?

Présentation des pratiques de classe

Pour accompagner des professeurs volontaires dans la mise en œuvre de ces principes d'enrichissement et de structuration du vocabulaire des élèves, on propose le protocole suivant, **en trois étapes, au respect desquelles il est important de veiller** :

- recueil et découverte de mots nouveaux et intéressants ;
- régulation, institutionnalisation et mémorisation du vocabulaire ;
- réinvestissement, réactivation du vocabulaire.

Ces trois étapes prennent en compte celles qui sont inhérentes à toute démarche d'apprentissage (découverte et pratique, régulation, institutionnalisation, réinvestissement). Elles s'appuient également sur les rôles respectifs du professeur et des élèves dans la construction et l'appropriation des connaissances.

Elles doivent intégrer un principe-clé pour toute séquence d'enseignement, quelle que soit la discipline enseignée : cibler un apprentissage lexical en parallèle des compétences disciplinaires visées en prenant appui sur la démarche présentée ci-dessous.

Trois étapes clés	Détails
<p>A - Recueil et découverte de mots nouveaux</p>	<p>Sur une période donnée, anticipation par le professeur des mots qu'il juge intéressant de retenir : repérer, dans les documents proposés, les mots courants dont on se dit qu'il serait bon que les élèves les acquièrent. Veiller à ce que ces mots ne soient pas trop nombreux, pour éviter une surcharge cognitive. Ce travail permet de respecter le principe n°3.</p> <p>Travail autonome au fur et à mesure, en marge de l'enseignement principal, de manière à ne pas interrompre l'activité retenue par le professeur : constitution de « nuages de mots » (demander aux élèves de reformuler une définition brève du mot, de chercher des synonymes, des antonymes, des mots de la même famille, ...). Ce travail permet de respecter les principes n°1 et n°4.</p>
<p>B - Régulation, institutionnalisation, mémorisation</p>	<p>Au terme de la période ou du chapitre, retour sur le corpus ainsi constitué, en programmant une « leçon de vocabulaire » à partir des mots découverts et retenus par le professeur :</p> <ul style="list-style-type: none"> – faire jouer sur les mots, les faire manipuler en constituant des réseaux (de sens, de forme), de manière à stabiliser et à institutionnaliser un corpus de mots pour la classe ; – ces manipulations sont l'occasion de constituer une page, une fiche, une affiche spécifique (carte heuristique, tableau, autres présentations, ...), à laquelle les élèves pourront se référer, et qui enrichira, au fil de l'année, le bagage lexical de la classe : outil référentiel de l'élève à élaborer ;

	<ul style="list-style-type: none"> – le professeur veille à l'intérêt des mots retenus et à leur juste quantité ; – il veille aussi à signaler des associations et voisinages fréquents ; – il veille à appeler l'attention des élèves sur des questions d'orthographe lexicale (particulières à tel mot ; ou générales, comme le comportement de tel préfixe en fonction de la lettre qui le suit) et sur les classes grammaticales. – il veille à accorder suffisamment de temps à la mémorisation des mots et à leur utilisation répétée au fil des semaines par la mise en place d'activités ritualisées qui vont permettre la mémorisation des mots nouveaux. <p>Ces activités peuvent prendre plusieurs formes : travaux de groupes suivis d'une phase conséquente de mutualisation et de régulation collective (démarches collaboratives : tous les groupes travaillent sur tous les mots ; démarches coopératives : chaque groupe travaille sur une partie spécifique des mots), cours dialogué en grand groupe, ...</p> <p>Ce travail permet de respecter principalement les principes n°1, n°4, n°5 ; et, dans une moindre mesure, les principes n°2 et n°3.</p>
<p>C - Situations de réinvestissement et de réactivation du vocabulaire</p>	<p>Le professeur propose aux élèves des situations dans lesquelles ils rencontrent ou emploient ce bagage lexical :</p> <ul style="list-style-type: none"> – dans le cadre des pratiques langagières : contraintes d'expression orale ou écrite (par exemple : écrire un texte qui emploie dix ou douze des trente ou quarante mots découverts et travaillés ; repérer et analyser, dans de nouveaux documents écrits ou sonores, telle occurrence de l'un des mots découverts, ... ; séance décrochée à partir d'une nouvelle consigne pour réécrire un texte en réemployant certains mots découverts) ; – dans le cadre d'activités ritualisées (exercices structuraux, jeux, ...) : travail bref sur des phrases modèles qui emploient ces mots nouveaux (support d'analyse grammaticale, exercices de substitution, mise en train, ...). <p>Le recours systématique à l'outil référentiel doit être encouragé par l'enseignant à l'oral comme à l'écrit.</p> <p>Ce travail permet de respecter les principes n°2 et n°3.</p>

L'évaluation des acquisitions lexicales des élèves peut se faire en observant et mesurant :

- le transfert : l'emploi spontané de certains mots nouveaux (à bon escient / avec erreur), en production orale ou écrite, dans des situations variées ;
- le réinvestissement : l'emploi contraint et à bon escient de certains mots nouveaux ;
- la mémorisation orthographique de ce nouveau lexique ;
- l'utilisation autonome du ou des outils référentiels ;
- le développement d'une autonomie face à des mots nouveaux : capacité spontanée de l'élève à les interroger, à les rattacher à d'autres mots.

Propositions et recommandations

Instaurer des outils de classe et/ou d'élèves différenciés selon les cycles

Harmoniser l'utilisation d'outils d'évaluation à certaines étapes du parcours scolaire

Associer tous les enseignants d'un cycle à la construction de l'outil

Pour enrichir la réflexion collective

Il peut être utile, pour enrichir la réflexion collective, de recueillir les analyses et impressions des professeurs volontaires qui auront testé ce protocole.

Un bref compte rendu, selon les disponibilités des uns et des autres, pourra présenter :

- les éléments de contexte (classe ou discipline concernées, durée de l'expérimentation, gestion du temps, ...) ;
- les mots que ce protocole aura permis à la classe de découvrir (photos des pages, des fiches ou affiches que la deuxième étape aura permis de constituer ; photos des travaux autonomes que les élèves auront réalisés pendant la première étape, ...) ;
- le type de recueil instauré pour en garder la trace ;
- les suggestions sur les aménagements que l'on peut proposer pour ce protocole ;
- les raisons pour lesquelles on souhaite ou ne souhaite pas poursuivre (avantages et inconvénients de ce protocole) ;
- les effets observés chez les élèves (emploi spontané de certains de ces mots nouveaux, capacité à transférer en expression, impact éventuel sur l'orthographe lexicale, ...).

Des exemples de démarche par cycle

Cycle 1 – Indications pour une mise en œuvre du protocole

Préambule

Cet apprentissage lexical va avoir **une entrée thématique** (liée aux projets de classe) **ou une entrée transversale** (vocabulaire du quotidien de la classe, vocabulaire lié à la découverte du monde, vocabulaire de littérature enfantine, vocabulaire de la motricité...).

Il vise prioritairement l'acquisition de mots du vocabulaire courant. La spécificité du cycle 1 conduit à travailler parallèlement le lexique et la syntaxe. Cette démarche devrait être poursuivie dans les cycles suivants.

Trois étapes clefs	
<p>A - Recueil et découverte de mots nouveaux</p>	<p>Phase 1 : préparation du travail par l'enseignant</p> <p>Le maître anticipe le lexique (noms, verbes, adjectifs) et la syntaxe (structure de la phrase, temps, utilisation de connecteurs particuliers ...) qu'il souhaite faire acquérir par les élèves (passer du vocabulaire passif au vocabulaire actif).</p> <p>Attention au choix des mots : veiller à sélectionner des mots de nature différente (nom, verbe, adjectif, ...) ; choisir des mots qui permettront aux élèves de Grande section d'en trouver d'autres de la même famille, ainsi que des mots de même sens, de sens contraire.</p> <p><i>Exemple à partir d'une séquence sur la toilette :</i></p> <p>Noms : baignoire, toilette, brosse, peigne, cheveu, shampoing, robinet, eau, savon, mousse, serviette, gant de toilette, pied, main, doigt, ongle, bras, épaule, coude, poignet, jambe, cuisse, genou, cheville, tête, dos, fesse, ventre, hanche, cou, corps.</p> <p>Verbes : (se) laver, (se) sécher, (se) coiffer, frotter, remplir, vider, faire couler, baigner, mouiller, essuyer</p> <p>Adjectifs : beau, coquet, mouillé, sec, humide, chaud, froid (et leur féminin)</p> <p>(les mots sélectionnés proviennent de la liste de Boisseau : http://cic-le-mans-2.ia72.ac-nantes.fr/IMG/pdf/1750motsa4ans-boisseau.pdf)</p> <p>Phase 2 : travail en classe avec les élèves</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <u>évaluation diagnostique</u> (observer les élèves, recueillir les savoirs à l'aide d'une grille d'observation) <p>Proposer des situations de communication permettant l'observation des élèves. Par exemple, l'enseignant peut introduire de nouveaux objets (dans les coins jeux) en rapport avec le lexique visé.</p> <p>Exemple : Si l'objectif est d'enrichir le vocabulaire relatif à l'hygiène, l'enseignant peut ajouter une baignoire, une trousse de toilette garnie dans le coin des poupées et observer les élèves en train de jouer. Il notera ce que les élèves comprennent (les objets qu'ils sont capables de montrer mais pas forcément capables de nommer, c'est-à-dire le vocabulaire passif) et ce qu'ils disent (vocabulaire actif).</p> <div style="text-align: center;">  <p><i>Le brossage des dents</i></p> </div>

- mise en place d'une situation langagière pour découvrir de nouveaux mots (situation de réception)



Le bain des poupées

L'enseignant doit imaginer une situation de communication qu'il va faire vivre à tous ses élèves (ex : laver les poupées). Il s'agit d'abord de « faire », de vivre les situations pour pouvoir mieux les évoquer ensuite. Le maître commente l'action en utilisant les mots et la syntaxe qu'il a définis en amont (phase 1). Il est le tuteur de langage en apportant à chacun ce qui lui manque. Le langage de l'enseignant est alors riche, précis et modélisant.

Nota : faire varier les modalités de travail en choisissant de mettre les élèves en petits groupes, hétérogènes ou non.

- mise en place d'une situation langagière pour réutiliser ces nouveaux mots (situation de production)



Pour évoquer la situation, il est nécessaire d'avoir un support pour aider les élèves à se souvenir, pour provoquer l'envie de parler, pour les aider à se rappeler (par des photos, des objets qui rappellent « l'événement » vécu en classe).

A cette étape de la démarche, il est important de commencer à établir des relations entre les mots :

- familles de mots (le nom avec le verbe) : baignoire/baigner, brosse/brosser, savon/savonner...
- contraires : sale/propre, sec/mouillé, vide/plein...

B - Régulation, institutionnalisation mémorisation

Phase 3 : mise en place de situations d'entraînement

Proposer des « activités décrochées » aux élèves pour qu'ils soient en « production », qu'ils se détachent du « Faire » pour « Dire ».

Un mot s'apprend si on l'emploie (en production) et si on le rencontre (en réception) plusieurs fois.

Ainsi, l'enseignant variera les supports et les modalités de travail (jeux de loto, memory, devinettes, jeu de l'intrus, Kim, boîte à toucher, boîte à trésor, tri et catégorisation, production de phrases orales et écrites en GS ...).

Nota : Veiller à ce que les enfants ne se contentent pas de désigner les objets mais fassent des phrases, construisent des scénarios.

Exemple : loto du bain des poupées

Inviter les élèves à décrire l'image qu'ils voient en noir et blanc pour pouvoir obtenir l'image en couleur.

Au départ c'est le maître qui mène le jeu, les élèves sont alors en réception. Ensuite on inverse les rôles : un des élèves mène le jeu.



Ex : classement de photos

Inviter les élèves à trouver un classement pour en arriver à deux catégories : les actions et le matériel.
Pour toutes les activités de tri et de catégorisation, il sera judicieux d'utiliser les idées proposées dans « CATEGO » de S. Cèbe et R. Goigoux.

Phase 4 : temps de structuration

L'enseignant construit des outils collectifs (affiches, traces écrites avec photos, imagiers collectifs, boîtes à mots, musée de classe, ...) et individuels (cahier de vocabulaire, imagier de l'élève).

Progressivement, ces outils vont permettre à chaque élève de se rappeler, de fixer les savoirs et de faire des liens.

Exemple d'un outil individuel : l'imagier

La toilette des poupées : les objets



La toilette des poupées : les actions



Exemple d'une carte issue de l'outil collectif : la boîte à mots



C - Situations de réinvestissement et de réactivation du vocabulaire

Re-contextualiser

Le but est de **re-contextualiser** le vocabulaire. Il est important que les élèves entendent le lexique et la syntaxe dans d'autres contextes, d'autres scénarios-scripts que celui vécu en classe lors de la situation initiale (mise en place d'une situation langagière pour découvrir de nouveaux mots : situation de réception).

Exemples :

Albums de littérature jeunesse (ou films).



Situations vécues : par exemple lors du lavage des mains, de la douche à la piscine...

Activités ritualisées à l'oral : tirer une ou deux cartes de la boîte à mots et produire une phrase, associer un nom à un verbe de la même famille et réciproquement...

Activités ritualisées à l'écrit : écrire X mots du lexique de la toilette contenant tel son, compléter une phrase avec un mot, substituer un mot par son contraire...

Remédiation

Il est possible, à l'exemple des « albums écho » de Philippe Boisseau, de favoriser la construction d'un album par les élèves éprouvant des difficultés. Les situations vécues en classe font alors l'objet de photos qui sont ensuite légendées en dictée à l'adulte.

Exemple d'une adaptation tirée de l'ouvrage de Philippe Boisseau :

Je prends la serviette. Je vais essuyer Picasso. Picasso va secouer sa tête et ses oreilles. Léandre regarde quand j'essuie Picasso.



Je brosse Picasso avec la brosse bleue. Je fais doucement parce que je ne veux pas lui faire mal. Après, Picasso va être tout doux.

Nota : Le temps d'APC est aussi un moment propice pour la mise en œuvre de séances de langage.

Evaluation

L'évaluation va se faire d'une part de manière transversale tout au long de la séquence (noter ce que les élèves utilisent comme vocabulaire et syntaxe à l'aide de grilles) et d'autre part sous la forme d'une évaluation sommative.

L'observation des élèves doit se faire dans des situations incitant à reprendre le vocabulaire et la syntaxe travaillés en faisant varier les supports.

Par exemple :

- *Prêter sa voix à des marottes ou marionnettes.*
- *Si on a travaillé le lexique relatif à l'hygiène grâce au bain de la poupée en classe, on peut vérifier si le vocabulaire et la syntaxe sont réutilisés lors du bain du cochon d'Inde de la classe en demandant au maître d'agir : l'élève nomme les actions (dit ce que l'autre doit faire pour laver le cochon d'Inde, ce qu'il doit utiliser comme produit...).*



Cycle 2 – Indications pour une mise en œuvre du protocole

Préambule

Extraits du protocole :

« Il semble important d'essayer de développer en commun des pratiques d'enseignement visant au développement du **vocabulaire courant** [...] rarement constitué en objet d'apprentissage explicite. »
Il s'agit de « cibler un apprentissage lexical en parallèle des compétences disciplinaires visées... »

Cet apprentissage lexical vise prioritairement l'acquisition de mots du vocabulaire courant. Il se réalise à **partir du vocabulaire rencontré dans l'ensemble des disciplines**. Ainsi, à partir d'une séquence, soit de découverte du monde, de pratiques artistiques, d'EPS..., l'enseignant sélectionnera les mots qu'il souhaitera travailler.

Le recueil de vocabulaire de l'élève sera constitué par un cahier organisé sur une double page :

- Page de gauche : classement par nature de l'ensemble des mots ;
- Page de droite : classement sémantique des mots retenus pour la leçon de vocabulaire.

Trois étapes clefs	
<p>A - Recueil et découverte de mots nouveaux</p>	<p>Phase 1 : préparation de la leçon de vocabulaire</p> <p>L'enseignant anticipe dans la séquence trois à six mots du vocabulaire courant qu'il juge intéressants de travailler.</p> <p>Attention au choix des mots :</p> <ul style="list-style-type: none"> - retenir des mots que les élèves seront amenés à employer à l'écrit ou à l'oral ; - penser à la possibilité de trouver des mots de la même famille, des synonymes, des antonymes ; - penser également à sélectionner des mots appartenant à des classes grammaticales différentes (il sera possible, ainsi, de les relier entre eux dans une production). <p>Phase 2 : travail en classe avec les élèves</p> <p>Un corpus d'une vingtaine de mots en lien avec la séquence travaillée est constitué. Les mots de nature différente sont classés dans un tableau affiché en classe. Ces mots seront ensuite réinvestis en production (orale et écrite).</p> <p><i>Exemple de mots qui pourraient être sélectionnés au cours d'une leçon qui aurait pour objectif la comparaison des paysages familiers : montagne, ville, élever, construire, gigantesque, ...</i></p> <p>On devrait pouvoir retrouver dans ce tableau les six mots sélectionnés par l'enseignant dans sa préparation écrite de classe pour la « leçon de vocabulaire ».</p>
<p>B - Régulation, institutionnalisation mémorisation</p>	<p>Phase 3 : classement des mots par nature</p> <p>Cette phase doit être très rapide pour deux raisons essentielles : d'une part, seule une approche des différentes classes grammaticales est préconisée au cycle 2, et d'autre part, ce travail ne constitue pas l'apprentissage lexical. La modalité de cette activité est laissée à l'appréciation de l'enseignant (collectif, petit groupe de besoin, binôme) qui veillera à utiliser toutes ces possibilités.</p> <p>Un accompagnement des élèves les plus fragiles est conseillé (étayage de l'enseignant, tutorat). Une trace écrite sera gardée dans la page gauche du cahier de l'élève.</p>



Noms	Verbes	Adjectifs	Autres mots
montagne	élever	gigantesque	...
ville	construire	élevé	

Phase 4 : la leçon de vocabulaire

Le sens des mots va se construire de manière active par le biais d'activités de manipulation et de structuration : tri, classement, rangement, recherche de mots associés. Ces activités, choisies en fonction de la collection de mots établie avec les élèves, **feront l'objet d'un enseignement explicite (leçon de vocabulaire)** sur deux ou trois séances de courte durée. Elles contribueront à générer des mots nouveaux.

Les six mots vont faire l'objet d'une recherche spécifique. On peut, par exemple, demander aux élèves de renseigner le tableau individuellement, puis par groupe, d'abord à partir de leurs propres connaissances, ensuite en mettant à leur disposition des ressources externes (mots, imagiers, listes analogiques, dictionnaires numériques...).

Exemple de recherche lexicale possible :

Mots retenus	Mots de la même famille	Mots qui ont le même sens	Mots qui ont un sens contraire	Différents sens de ce mot	Expressions
montagne	montagnard (nom) montagneux (adjectif)	mont		amoncellement important d'objets les montagnes russes	Se faire une montagne de quelque chose. Soulever des montagnes.

Phase 5 : institutionnalisation

Mise en commun avec confrontation et validation des propositions qui peuvent être complétées par l'enseignant.

Institutionnalisation d'une trace écrite dans un recueil de vocabulaire thématique sur, par exemple, une double page :

- partie gauche : le tableau des mots classés par nature ;
- partie droite : le tableau lexical renseigné après la mise en commun de l'activité de recherche.

Le répertoire alphabétique n'est pas souhaitable car il renvoie à l'idée fautive du lexique vu comme une liste de mots isolés. Constituer des réseaux de mots est plus porteur pour la réutilisation et la mémoire.

Autres exemples d'outils récapitulatifs qui rassemblent en un seul lieu, une seule page, les éléments lexicaux et les listes créées à partir d'un thème ou d'un mot :

- *La fleur ou la corolle*
- *La carte mentale*

C - Situations de réinvestissement et de réactivation du vocabulaire

Phase 6 : activités d'entraînement et de réinvestissement (production et compréhension à l'oral et à l'écrit)

Il est conseillé de mettre en place des activités ritualisées au fil des jours et des semaines pour assimiler et mémoriser tant à l'oral qu'à l'écrit ce vocabulaire (voir en annexe les propositions d'activités pour les cycles 2 et 3).

Les réinvestissements peuvent être déclinés suivant deux modalités :

- 1) Le réinvestissement immédiat : résumé oral et écrit à la fin de la séquence de découverte du monde.
- 2) Le réinvestissement différé dans le temps dans un nouveau contexte (une tâche complexe) : Production d'oral et/ou d'écrit : « Dessine un paysage à la mer, à la montagne et à la campagne et une activité que l'on y fait. Ecris un petit texte en utilisant x mots des tableaux du cahier de vocabulaire » ;

Dans le cadre d'activités ritualisées : répéter les activités d'entraînement et/ou ancrer la révision de ce vocabulaire dans les pratiques habituelles. Il est nécessaire de procéder à une évaluation à l'issue de toute cette démarche. Celle-ci s'appuiera sur **l'observation** des élèves et **leur capacité à réutiliser** les mots rencontrés et travaillés (cf. *grilles de références pour l'évaluation et la validation des compétences du socle commun au palier 2*).



Cycle 3 – Indications pour une mise en œuvre du protocole

Préambule

Extraits du protocole :

« Il semble important d'essayer de développer en commun des pratiques d'enseignement visant au développement du **vocabulaire courant**, [...] rarement constitué en objet d'apprentissage explicite. »
 Il s'agit de « cibler un apprentissage lexical en parallèle des compétences disciplinaires visées... »

Cet apprentissage lexical vise prioritairement l'acquisition de mots du vocabulaire courant. Il se réalise à **partir du vocabulaire rencontré dans l'ensemble des disciplines**. Ainsi, à partir d'une séquence, soit de sciences, d'histoire, d'EPS..., l'enseignant sélectionnera les mots qu'il souhaitera travailler.

Le recueil de vocabulaire de l'élève sera constitué par un cahier organisé sur une double page :

- page de gauche : classement par nature de l'ensemble des mots ;
- page de droite : classement sémantique des mots retenus pour la leçon de vocabulaire.

Trois étapes clefs	
A - Recueil et découverte de mots nouveaux	<p>Phase 1 : préparation du travail par l'enseignant</p> <p>Lors de la préparation d'une séquence, l'enseignant choisira 3 à 6 mots (maximum) issus du vocabulaire courant.</p> <p>Attention au choix des mots :</p> <ul style="list-style-type: none"> - retenir des mots que les élèves seront amenés à employer à l'écrit ou à l'oral ; - penser à la possibilité de trouver des mots de la même famille, des synonymes, des antonymes ; - penser également à sélectionner des mots appartenant à des classes grammaticales différentes (il sera possible, ainsi, de les relier entre eux dans une production). <p>Phase 2 : travail en classe avec les élèves</p> <p>Cette phase servira à préparer les outils qui serviront par la suite. Un affichage au mur permettra de collecter le vocabulaire découvert avec les élèves au fil de la séquence, séance après séance.</p> <p>On proposera une affiche par discipline.</p> <p>Par son questionnement, l'enseignant permettra aux élèves de proposer les mots que lui-même aura sélectionnés lors de sa préparation et qui serviront en phase 4.</p>



**B - Régulation,
institutionnalisation
mémorisation**

Phase 3 : classement des mots par nature

Cette phase **doit être très rapide** car **elle ne constitue pas** en elle-même l'apprentissage lexical. Procéder avec les élèves à un classement dans un tableau des mots par nature. La modalité de cette activité est laissée à l'appréciation de l'enseignant (collectif, petit groupe de besoin, binôme, individuel) qui veillera à utiliser toutes ces possibilités.

Un accompagnement des élèves les plus fragiles est conseillé (étayage de l'enseignant, tutorat).

Une trace écrite sera gardée dans la page gauche du cahier de l'élève.

Noms	Verbes	Adjectifs	Adverbes

Phase 4 : classement lexical

L'enseignant réactive (activité ritualisée) les notions de mots de la même famille, synonyme, antonyme, polysémie.

A partir des 3 à 6 mots sélectionnés, qui seront les mots retenus pour cette leçon, il demande aux élèves de renseigner le tableau ci-dessous individuellement puis par groupe, sans l'aide du dictionnaire.

Nota : toutes les colonnes ne sont pas obligatoirement renseignées pour chacun des mots.

Mots retenus	Mots de la même famille	Mots qui ont le même sens	Mots qui ont un sens contraire	Différents sens de ce mot	Expressions
Colossal (adj)	colosse (nom)	grand, énorme, géant...	petit, minime, minuscule ...	immense, démesuré...	Un colosse aux pieds d'argile

Phase 5 : institutionnalisation

L'enseignant provoque une confrontation des réponses par une mise en commun des travaux et procède à une validation des propositions. Il peut proposer des mots lui-même et faire compléter le tableau par les élèves en autorisant, dans ce second temps, le recours au dictionnaire ou à la recherche sur Internet.



Les élèves complètent leur tableau individuel sur la page droite de leur cahier de vocabulaire. Tout autre type d'outil (corolle, fleur, carte mentale) peut bien entendu être proposé.



C - Situations de réinvestissement et de réactivation du vocabulaire

Phase 6 : phase d'entraînement et de réinvestissement

L'enseignant veille à la mise en place d'activités ritualisées au fil des jours et des semaines. Cet entraînement permet la mémorisation puis le réinvestissement du vocabulaire par les élèves à l'oral et à l'écrit (exemple : produire une phrase à partir de contraintes, ...).

Il est indispensable pour les élèves que l'enseignant réactive le vocabulaire en situation différée dans le temps : production orale ou écrite, compréhension de texte. A cet égard, le cahier de vocabulaire doit être un outil actif.

Il est nécessaire de procéder à une évaluation à l'issue de cette démarche. Celle-ci s'appuiera sur **l'observation** des élèves et **leur capacité à réutiliser** les mots rencontrés et travaillés.

Extrait des grilles de références pour l'évaluation et la validation des compétences du socle commun au palier 2 « La maîtrise de la langue française ».

Item	Explication des items	Indications pour l'évaluation
S'exprimer à l'oral comme à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis	<p><i>Raconter, décrire, exposer</i></p> <p>Décrire un objet, présenter un travail à la classe en s'exprimant en phrases correctes et dans un vocabulaire approprié.</p>	<p>L'évaluation est réalisée dans des situations de classe ordinaire, lors de conduite de projets ou dans des activités spécifiquement conçues pour l'évaluation.</p> <p>Elle peut porter sur la capacité à :</p> <ul style="list-style-type: none"> - rappeler un événement ; - rapporter un récit ; - restituer des informations. <p>L'observation porte sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la clarté de l'expression ; - la pertinence du propos ; - le vocabulaire employé ; - l'emploi de connecteurs appropriés. <p>L'item est évalué positivement lorsque l'élève parvient à construire un discours oral ou écrit continu, même court, en se faisant comprendre, en adaptant son propos au destinataire.</p> <p>A l'oral, pour les élèves qui ne parviennent pas à s'exprimer en grand groupe, l'enseignant proposera le même type de travail en petit groupe et si nécessaire en situation duelle.</p>



Annexe : Proposition d'activités ritualisées, à l'oral et à l'écrit

Activités ritualisées possibles pour permettre la mémorisation des mots (pistes proposées par R. Goigoux et S. Cèbe) :

- 1) « **Schtroumpfer** » : en lecture, lors de la découverte d'un texte nouveau, apprendre à donner un sens approximatif et provisoire aux expressions et aux mots inconnus en prenant appui sur le contexte et sur ses connaissances du monde. Chercher ensemble en schtroumpfant le mot sans changer ni le sens de la phrase ni sa syntaxe. Le sens donné sera provisoire. Les élèves seront incités à vérifier dans la suite du texte que leur hypothèse reste plausible. Ils seront ainsi conduits à l'infirmer ou à la confirmer, le plus souvent à l'affiner. **Ces activités de substitution sont particulièrement efficaces pour l'apprentissage parce que le mot nouvellement appris peut s'accrocher immédiatement à plusieurs autres déjà connus des élèves (ceux qu'ils ont utilisés pour déschtroumpfer le mot, ont partagés au moment de la correction et écrits dans leur cahier).** La recherche d'un sens approximatif et provisoire mais plausible dans l'énoncé est facilitée par la mise en œuvre d'une analyse morphologique des mots inconnus. Il est important de viser le développement d'une « conscience morphologique », c'est-à-dire d'apprendre aux élèves à décomposer les mots (bases, préfixes, suffixes) et, ainsi, à mieux les comprendre.

- 2) « **Les deux font la paire** » : cette activité a pour but de faire réviser le vocabulaire. La classe est divisée en deux groupes : les élèves du 1er groupe reçoivent un mot du texte étudié, ceux du 2ème groupe une explication. Un élève du 1er groupe vient au tableau, lit le mot qu'il a reçu à haute voix, et l'élève du 2ème groupe qui a l'explication doit venir se mettre à côté de lui et lire cette explication, pour validation par la classe. Ensuite, un élève du 2ème groupe vient présenter l'explication qu'il a reçue et l'élève du 1er groupe qui a le mot correspondant court le rejoindre.

L'aide à la mémorisation et à la réutilisation :

Plusieurs recherches ont montré que pour être acquis, c'est-à-dire compris et utilisable, un même mot doit avoir été vu plusieurs fois, dans des contextes variés. Fayol rapporte que si, pour certains élèves quatre rencontres suffisent, pour d'autres, plus de dix sont nécessaires. L'un des scénarios didactiques le plus efficace est le suivant. Chaque fois qu'un terme est expliqué publiquement (mot ou expression), il est rapidement noté au tableau par le professeur, sans interruption du cours des échanges avec la classe. A la fin de la séance, les mots inscrits au tableau sont relus à haute voix et leur sens en contexte est rappelé par le groupe, le professeur notant un synonyme ou une explication succincte basée sur deux ou trois mots-clés. Un peu plus tard dans la journée, avant d'effacer le tableau utilisé pour d'autres tâches, le professeur fait disparaître le mot cible et demande aux élèves de le retrouver de mémoire, sur la base restante (synonyme ou autre) et du rappel du contexte. Les élèves copient le mot cible avec son explication ou son synonyme et doivent l'apprendre chez eux. Le lendemain, avant de reprendre son enseignement, le professeur réécrit au tableau les mots (ou les explications) appris la veille et invite les élèves à compléter de nouveau le tableau. **Cette procédure ritualisée permet d'offrir quatre occurrences du même terme et, de surcroît, de mettre en alerte les élèves sur le nécessaire effort de mémorisation à opérer avant que les mots disparaissent.**

Autres activités pour s'entraîner :

Les élèves, à travers ces activités, verbalisent, justifient, argumentent.

- 1) Jeu de familles (voir idées de jeux dans « Catégo », R. Goigoux, S. Cèbe, J-L Paour, Hatier) ;
- 2) Memory, dominos ;

3) Le jeu des associations :

Nommer 4 champs lexicaux sur une planche de jeu. Constituer une pioche d'une trentaine de cartes. Les joueurs prennent les cartes une à une et les placent sur la planche en justifiant leur réponse. Le ou les arbitres valident les réponses.

Si la réponse est validée, le joueur marque un point. Sinon, il replace sa carte sous la pioche ;

4) Activités concernant l'aspect sonore ou visuel des mots (catégoriser selon le nombre de syllabes, selon le son commun, la syllabe commune, la rime au cycle 2).

